

Ferussaciidae du Congo Belge

par

le Dr. Edm DARTEVELLE (Tervuren)

et le Dr. L. A. W. C. VENMANS (Moergestel)

La petite famille des Ferussaciidae contient seulement six genres dont le statut est certain: *Hohenwartiana*, *Coelostele*, *Caecilioides*, *Ferussacia*, *Cryptazeca* et *Calaxis*.

Le genre *Glessula* von Martens, 1860, qui contenait beaucoup d'espèces des Indes anglaises, Ceylan et des îles de la Sonde, est classé aujourd'hui, à la suite des recherches d'H. WATSON, dans la famille des Subulinidae.

De ces six genres énumérés ci-dessus, *Cryptazeca* Folin et Berillon, 1876, vit dans les Pyrénées, *Hohenwartiana* Bourguignat, 1864, et *Ferussacia* Risso, 1826, ont une répartition bornée au territoire méditerranéen, bien que ce dernier genre se trouve également à Madère et aux Canaries, ainsi qu'à Maurice, où il est importé. Les genres *Calaxis* Bourguignat, 1887, et *Coelostele* Benson, 1864, possèdent des représentants en Egypte. Le premier se retrouve également dans les Indes anglaises, en Arabie, en Syrie, en Espagne méridionale et au Mexique oriental; quant au second, il se retrouve également en Syrie.

Seul le genre *Caecilioides* Herrmannsen, 1846, dont des représentants sont connus de toutes les parties du monde, est représenté en Afrique centrale. Ce genre est subdivisé en cinq sections, dont deux se trouvent exclusivement au Portugal: *Terebrella* von Maltzan, 1886, et *Rhaphidiella* von Maltzan, 1886. Cette dernière est peut-être également présente à Madère. Une troisième section se trouve en Amérique tropicale: *Caecilianopsis* Pilsbry, 1907. Quant aux deux autres sections, *Caecilioides* s. str. et *Geostilbia* Crosse, 1867, elles ont une répartition plus large. *Caecilioides* s. str. est connu des régions paléarctiques, des territoires méditerranéens et d'Afrique du Sud. *Geostilbia* n'est pas connu d'Europe, mais répandu en Polynésie, dans les Philippines, les Indes Anglaises, les îles de l'Afrique orientale et les Antilles.

La section *Geostilbia* ne comportait pas, comme nous le verrons, de représentants certains du continent africain. L'espèce que nous décrivons ci dessous a l'avantage de fixer la présence de cette section avec certitude en Afrique centrale.

Quant à la section *Caecilioides* s.s., on s'est longtemps demandé si des représentants en existaient en Afrique centrale. On peut y

répondre positivement. En effet, PRESTON (3) avait décrit, sous le nom générique de *Subulina*, deux petites coquilles de Naivasha, Afrique orientale anglaise: *S. virgo* et *S. tribulationis*. PILSBRY (8) a fait observer qu'il ne s'agissait pas de *Subulina*, mais de représentants du genre *Caecilioides*.

Ces deux espèces doivent être classées avec certitude dans la section *Caecilioides* s. str., à cause de leur columelle fortement et nettement tronquée. Les types de ces deux espèces se trouvent dans les collections du Musée du Congo à Tervuren, où se trouve également un autre spécimen de *Caecilioides virgo*, trouvé à Eusso Nyiro, Afrique orientale anglaise.

CONNOLLY (6) a signalé *Caecilioides tribulationis* de Victoria Falls et de localités situées plus au Nord, mais avec doute, car il s'agissait de spécimens immatures.

Mentionnons encore que deux espèces de *Caecilioides* ont été décrites d'Abyssinie: *Caecilioides munzingeri* (Jickeli) et *C. soleilleti* Bgt., mais PILSBRY (8) et à sa suite DUPUIS (9) ont fait remarquer que l'attribution générique de la première de ces deux espèces était douteuse.

De l'Afrique du Sud, CONNOLLY (15) cite quatre *Caecilioides*: *C. acicula* (Müller), *C. advena* Ancey (= *C. ovampoensis* Melvill et Ponsonby), *C. gokweana* (O. Boettger) et *C. pergracilis* Connolly.

Ces espèces, en dehors, pensons nous, de *Caecilioides gokweana*, sont des *Caecilioides* s. str., c'est l'avis exprimé d'ailleurs par PILSBRY (8). *C. acicula* est évidemment introduit en Afrique du Sud, quant à *C. advena*, d'après CONNOLLY lui-même (4), il est fort possible que cette espèce doive être considérée comme synonyme de *C. acicula*.

Caecilioides gokweana est décrit comme ayant une columelle non tronquée: „columella... merging into basal margin with practically no trace of truncation". Il nous semble donc que cette espèce est une *Geostilbia* et c'est pourquoi il nous paraît assez étrange que CONNOLLY insiste sur les relations de cette espèce et de *Caecilioides tribulationis* Preston, espèce à columelle nettement tronquée.

Deux Ferussaciides avaient été décrites du Congo belge: ce sont, *Caecilioides stuhlmanni* (von Martens, 1897) et *C. spencei* Dupuis, 1922.

La première de ces deux espèces, avait été trouvée à Runssoro, à la frontière du Congo et de l'Uganda et décrite comme un *Geostilbia*, mais avec doute par VON MARTENS, opinion qui fut reproduite par PILSBRY (5,8). CONNOLLY (6) reconnut qu'il s'agissait d'un mollusque d'une famille différente, de la famille des Subulinidae, sous-famille des Opeatinae. En décrivant la section *Nothapalinus*, du genre

Opeas, avec comme type *Subulina kemp* Preston, il y plaçait le *Geostilbia stublmanni*, qui „appears, from the author's figure, to belong to this group". Ajoutons cependant que CONNOLLY hésite sur la position de cette attribution générique: „its truncate columella might afford equally good cause for its attribution to *Subulina*".

La seconde espèce décrite du Congo belge, *Caecilioides spencei*, a été récoltée dans les alluvions de la rivière des Crocodiles (Kalamu), à Boma. Dans un appendice à leur ouvrage sur la faune malacologique aquatique du Congo (10) „Recent additions to the land mollusks of the Belgian Congo" PILSBRY et BEQUAERT signalent cette espèce et mentionnent: „this appears to be *C. gundlachi* Pfeiffer".

Ces auteurs supposent donc qu'il s'agit d'un *Caecilioides* introduit des Antilles. Mentionnons que *Geostilbia caledonica* Crosse de Nouvelle-Calédonie a été également considéré comme étant le *Caecilioides gundlachi* introduit. Faisons cependant remarquer qu'un doute subsiste, car, ni PILSBRY et BEQUART, ni nous-mêmes n'avons pu observer le type de *C. spencei*.

Des îles de l'Océan Indien, au Nord Ouest de Madagascar, on connaît deux *Caecilioides*: *C. comorensis* Morelet de Mayotte et *C. mariei* (Crosse), de Mayotte et de Nossi-Bé. Ces deux espèces, selon PILSBRY (5), appartiennent à la section *Geostilbia*.

Nous décrivons dans les lignes qui vont suivre deux espèces de *Caecilioides*, bien distinctes, venant de régions très éloignées l'une de l'autre: le Bas-Congo, d'une part, la province orientale d'autre part. La première nous paraît un *Caecilioides* typique, *C. (C.) kalawangensis* nov. sp., la seconde une *Geostilbia*, *C. (Geostilbia) vanderhojii* nov. sp.

1. *Caecilioides (Caecilioides) kalawangensis* nov. spec. fig. 1

Jolie petite coquille, turriculée, subcylindrique, allongée. Spire formée de cinq tours, un peu convexes, à croissance rapide; le dernier tour grand, devenant ventru vers le bas et formant presque les 2/3 de la longueur totale de la coquille. Suture séparant les deux premiers tours horizontale, ou à peu près; celle séparant le 2e et le 3e tour, devenant un peu oblique; celle séparant le 3e et 4e tour, moins oblique; celle séparant le 4e et 5e tour enfin, par contre, assez oblique. Toutes ces sutures sont peu profondes mais très nettement marginées en dessous.

Sommet obtus, ouverture oblongue, pyriforme, un peu oblique, dont les bords marginaux ne sont pas très écartés et réunis par une callosité blanchâtre allant du bas de la columelle jusque tout en haut.

Peristome simple, à bord tranchant, bien arqué en avant. Columelle fort courte n'atteignant pas la base de l'ouverture, nettement et fortement tronquée.

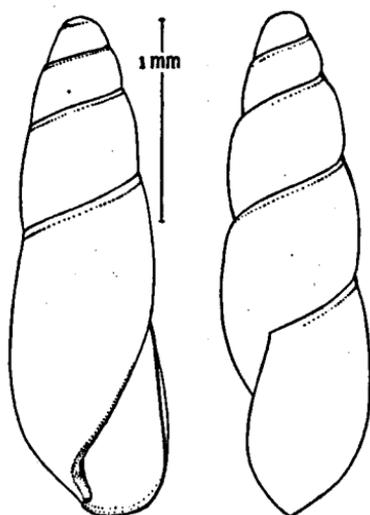


Fig. 1 *Caecilioides (Caecilioides) kalawangaensis* n. sp.

Test blanchâtre, hyalin, d'aspect irisé, translucide, brillant avec une jolie ornementation de très fines stries longitudinales, fort régulières et obliques. Ces stries longitudinales, qui deviennent plus obliques, plus nettes et plus courtes vers le peristome, sont croisées par des stries verticales extrêmement fines et onduleuses.

Mesures en mm:

Coquille		Ouverture		Nombre de tours	
Haut.	Diam. max.	Haut.	Diam.		
2.43	0.77	0.97	0.40	5	Holotype: R. G. Mus. Congo belge Nr 106664.
2.20	0.71	0.91	0.42	5	
2.31	0.74	1.00	0.43	5	} Paratypoides
2.43	0.77	0.94	0.40	5	
2.20	0.74	0.94	0.43	5	
2.43	0.80	0.91	0.43	5	
2.17	0.71	0.91	0.43	5	
2.14	0.69	0.86	0.37	4½	
2.83	0.86	1.00	0.43	5	
2.43	0.71	1.00	0.40	5	
1.57	0.57	0.74	0.31	4	
1.49	0.57	0.86	0.29	4	

Cette petite espèce a été trouvée par le premier d'entre nous (Dr. DARTEVELLE), assez abondante (26 exemplaires récoltés), dans l'humus du petit îlot boisé Kalawanga, situé dans le fleuve, en face de Matadi (II—1937).

On peut dire que *Caecilioides kalawangaensis*, qui est le premier *Caecilioides* typique du Congo belge ressemble à *C. virgo* Preston. Il en diffère par le sommet plus pointu, par les proportions relatives de la hauteur de l'ouverture et de la longueur totale de la coquille ainsi que par sa columelle fortement sigmoïde.

Ce n'est pas sans quelques hésitations que nous avons classé cette espèce dans la section *Caecilioides* s. str. En effet les représentants de cette section sont décrits comme ne possédant pas de callosité distincte sur la columelle et le bord pariétal, ce qui est au contraire une caractéristique de la section *Geostilbia*.

Cependant le fait d'avoir la columelle fortement tronquée est un caractère qui éloigne cette espèce de la section *Geostilbia* et d'autre part certaines espèces de *Caecilioides* typiques présentent bien un callus continu, notamment *C. virgo* Preston.

2. *Caecilioides (Geostilbia) vanderhofi* nov. sp.

fig. 2

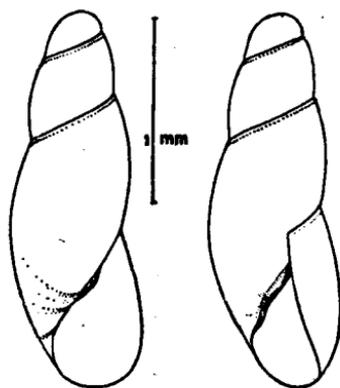


Fig. 2 *Caecilioides (Geostilbia) vanderhofi* n. sp.

Coquille petite, turriculée, cylindrique, allongée. Spire formée de $4\frac{1}{2}$ tours seulement, convexes, à croissance rapide, le dernier grand, légèrement ventru, atteignant presque les $\frac{3}{4}$ de la longueur totale de la coquille. Les sutures sont obliques, bien marquées, légèrement marginées en dessous. Sommet obtus, lisse; ouverture pyriforme al-

longée, légèrement oblique, à bords marginaux écartés, assez calleuse le long du bord pariétal, jusqu'à la $\frac{1}{2}$ de la base. Bord externe tranchant, bien arqué en avant. Columelle courte, non tronquée, passant insensiblement au bord basal. Test blanchâtre, hyalin, lisse, brillant, transparent. Les 2e et 4e tours sont garnis de stries longitudinales très fines et de stries verticales régulières et onduleuses extrêmement fines sur les derniers $2\frac{1}{2}$ tours. Elles sont surtout distinctes derrière le bord palatal de l'ouverture.

Mesures en mm:

Coquille		Ouverture		Nombre de tours	
Haut.	Diam. max.	Haut.	Diam.		
1.94	0.64	0.85	0.45	$4\frac{1}{2}$	Holotype.

Un seul exemplaire de cette curieuse espèce a été découvert par tamisage de l'humus de forêt au voisinage de Banalia, Province de Stanleyville. Nous avons le plaisir de la dédier au Rev. Père CHR. VAN DER HOF, qui l'a recueillie avec d'autres pulmonés, en juillet 1950 et l'envoya au second d'entre nous. Cet holotype se trouvait dans la collection de Dr. VENMANS (Nr. 5676) et a été déposé par lui au Musée du Congo belge à Tervuren. Les caractères de cette espèce la classent sans aucun doute dans la section *Geostilbia*.

Nous devons un témoignage de gratitude à M. J.-G.-J. KUIPER pour ses excellents dessins ci-joints.

BIBLIOGRAPHIE

1. CONNOLLY, M., 1923. Notes on African Non Marine Mollusca, with descriptions of many new Species. Ann. Mag. Nat. Hist., (9), vol. 12.
2. MARTENS, E. VON, 1897. Beschalte Weichthiere Deutsch-Ost-Afrika's. In: Deutsch-Ost-Afrika, vol. 4, Die Thierwelt Ost-Afrika's und der Nachbargebiete. Herausgeg. unt. Red. Prof. K. Möbius, Wirbell. Thiere, 1, Berlin.
3. PRESTON, H. B., 1911. Descriptions of nine new species of terrestrial Mollusca from Naivasha. Rev. Zool. Afr., vol. 1.
4. CONNOLLY, M., 1916. Notes on South African Non Marine Mollusca, V. On the introduced Land Molluscan Fauna of South Africa. Ann. South Afr. Mus., vol. 13, no. 8.
5. PILSBRY, H. A., 1908. Manual of Conchology (2), vol. 20.
6. CONNOLLY, M., 1939. A Monographic Survey of South African Non-marine Mollusca. Ann. South Afr. Mus., vol. 33.

7. BOETTGER, O., 1870. Ueber den Mergel von Gokwefluss in Süd-Afrika und seine Fossilien. Ber. Offenbach. Ver. Naturk., vol. 11.
8. PILSBRY, H. A., 1919. A Review of the Land Mollusks of the Belgian Congo, chiefly based on the Collections of the American Museum Congo Expedition 1909—1915. Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., vol. 40.
9. DUPUIS, P., 1922. Notes malacologiques concernant la faune de l'Afrique continentale et insulaire. Ann. Soc. R. Zool. Belg., vol. 53.
10. PILSBRY, H. A. et BEQUAERT, J., 1927. The aquatic Mollusks of the Belgian Congo, with a geographical and ecological account of Congo Malacology. Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., vol. 53, no. 2.
11. THIELE, J., 1931. Handbuch der Systematischen Weichtierkunde, vol. 1.
12. CONNOLLY, M., 1931. Contribution to a knowledge of the Fauna of S. W. Africa, IX. The non marine Mollusca of S. W. Africa. Ann. South Afr. Mus., vol. 29, no. 7.
13. ANCEY, C. F., 1888. Descriptions de mollusques terrestres. Le Naturaliste, vol. 10.
14. MELVILL, J. C. et PONSONBY, J. H., 1892. Descriptions of 17 new terrestrial Mollusks from South and Central Africa. Ann. Mag. Nat. Hist., (6), vol. 9.
15. CONNOLLY, M., 1912. A revised reference List of South African non-marine Mollusca, with Descriptions of new species in the South African Museum. Ann. South Afr. Mus., vol. 11, no. 3.